Charlie Hebdo – 23/06/2010 – n° 940

▸ CHARB N'AIME PAS LES GENS

VIVE LA VUVUZELA !

Si les critiques à l'égard de la réforme des retraites telle que la propose le gouvernement pouvaient occuper autant de temps d'antenne que les protestations que suscite le bourdonnement des vuvuzelas dans les stades, tout le monde arrêterait de travailler à 50 ans.

Entendez-les, ces ignobles connards, geindre et pleurnicher que les trompettes en plastoc dans lesquelles soufflent les supporteurs sud-africains pendant les matchs gâchent l'ambiance. Ces maîtres du bon goût que sont les commentateurs sportifs se plaignent du bruit assourdissant qui vient des tribunes. Et tous de regretter de ne plus entendre les chants des supporteurs. Plus grave, ils rentrent à leur hôtel avec un mal de crâne carabiné. La FIFA, la fédération internationale des fieffés abrutis, songe même à interdire la vuvuzela. Mais pas tout de suite, ce serait un manque de respect pour le pays qui reçoit la Coupe du monde… La chaîne Canal+, quant à elle, a décidé de retransmettre les matchs en gommant le son des vuvuzelas, qui empêche les téléspectateurs de se concentrer sur la mastication de leur pizza. *Le Figaro*, lui, révèle que la trompette de l'enfer rend sourd. Elle produit plus de décibels qu'un marteau-piqueur. Bref, jusqu'au 11 juillet, le monde est menacé du fléau de la vuvuzela.

Que les supporteurs sud-africains qui s'époumonent pendant quatre-vingt-dix minutes dans leur cornet multicolore soient de gros cons ne fait aucun doute. Mais que ces gros cons reçoivent des leçons des gros cons du reste du monde sur comment se comporter comme un gros con avec classe, c'est insupportable. Lorsque les commentateurs sportifs de chez nous auront banni de leur diarrhée verbale toute trace de condescendance ou bien carrément de racisme à l'égard des équipes de sauvages sous-développés, lorsque les supporteurs de chez nous cesseront de gueuler comme des gorets à chaque fois que l'équipe adverse chope le ballon, il sera temps de s'indigner que des Nègres soufflent dans leur vuvumerdouille.

Le président de la Confédération africaine de football, le Camerounais Issa Hayatou, s'exprimait dans *Le Parisien* du 17 juin sur le phénomène des vuvuzelas (qu'il appelle comiquement et pour la plus grande joie du monde civilisé « *vuvuzoulous* ») : « *Toutes les jeunesses du monde entier, toutes les cultures sont présentes ici. Mais nous gardons aussi notre identité africaine, ne serait-ce que par les vuvuzoulous* [sic], *c'est déjà ça ! C'est africain ! Il ne faut pas être contre, chacun doit sauvegarder son identité et sa culture. Les Français, par exemple, secouent le coq dans les stades.* » Le bonhomme n'a manifestement jamais foutu les pieds dans un stade en France. Il étale ses préjugés aussi grotesquement qu'Eugène Saccomano le fait sur RTL. Grotesquement, mais avec tolérance.

Le supporteur, meilleur allié des anti-foot

Maintenant, que la vuvuzela pourrisse le spectacle des dingues du ballon rond, c'est une bonne chose. Le foot est omniprésent, obligatoire pour tous, partout. Impossible d'échapper à cette vérole. Soit. Avec la vuvuzela, les fans de foot pourraient comprendre la douleur de ceux que le ballon rond laisse froids. La vuvuzela, on l'a dans la tête toute l'année. Notre vuvuzela à nous, ce sont les commentaires débiles de sous-journalistes qui squattent les journaux, les télés, les radios. La vuvuzela, c'est la rumeur insupportable des adeptes de la secte foot qui prient et disent la messe en permanence. La vuvuzela ne peut pas rendre plus con le con qui s'en sert, mais si elle peut faire chier le con qui ne s'en sert pas, alors, vive la vuvuzela ! ■

charb@charliehebdo.fr